

APPENDIX DE DECRETO FLORENTINO

Ut decreto Florentino vim auferat infallibilitatem probandi, Bavaricus sacerdos Döllinger contendit post supra citata verba lib. II, cap. XIII : loco particulae quemadmodum *etiam*, legendam esse : « Quemadmodum *et* in gestis oecumenicorum Conciliorum et in sacris canonibus continetur. » Ita ut sancta Sedes primatus a Concilio definitus fuisset eo modo quo pridem a cæteris Conciliis et in canonibus definitus fuerat, quod restrictionem implicat. Sed Teutonico doctore duo sunt respondenda : 1° Cum particula *et*, ut cum particula *etiam*, idem est sensus, eo quod non potest concipi *plena* po-

testas quæ *restringatur*; 2° Particula *etiam* est verbum authenticum, ut legi potest in bibliotheca Florenti, quæ Laurentina dicitur, ubi servatur verus Concilii Codex, sic et in exemplaribus veris quæ servantur in bibliothecis Romæ, Oxford et alibi. Lectio cum particula *et* est ergo mendosa, falsa est proin Döllingeri criminatio et ex conatu contra infallibilitatem eruitur in infallibilitatis favorem argumentum. — Quod secundum punctum de verâ Concilii Florentini lectione, recenter elucidatum est, et peroptime, a Canonico Ceccoli, cui laus hic persolvatur.

APPENDIX DE FALSIS DECRETALIBUS

Ut infallibilitatis definitionem impediatur, contendunt Neo-Gallicani Papæ primatum falsis Decretalibus fundari et proin contra Theologos, notanter adversus Melchiorum Cano, Bellarminum, et, nescio qua ratione, adversus Jesuitas, debacchantur. Hæc affirmat et agitat specialiter abbas Gratry, in secunda ad V. Dechamps, Archiepisc. Melchlieniens. epistola. Argumentum sumit ex eo quod apud Bellarminum citati Pontifices, ex Pseudo-Isidoro depromuntur; consequenter falsi sunt eorum testimonia, et detecta fraude, cadit Bellarmini argumentatio. Verum est quidem *plura* summorum Pontificum tes-

timonia esse *falsa quoad textum*, sed non *omnia*; non desunt enim quinti, sexti et septimi sæculi Papæ, ut S. Innocentius I, S. Leo Magnus, S. Gelasius, S. Gregorius Magnus, quorum textus puri sunt et omnino invicibiles; aliunde Pontifices secundi, tertii et quarti sæculi, non tam infallibilitatem asserunt quam jurisdictionis primatum et licet apocryphi quoad litteram, sunt veri quoad sensum, in eo quod nihil affirmant nisi quod, ex altera parte, solidis probationibus demonstratur. Hic ergo, si quid est caduci, non est tam Melchioris Cano et Bellarmini thesis, quam abbatis Gratry inventio.

Insuper Bellarminus, pro sua prudentia, falsas Decretales non invocat sine cautela.

Ad demonstrationis abundantiam et Jesuitarum defensionem, hunc de falsis Decretalibus Elenchum ex professore juris canonici in Collegio Romano producimur :

LE RECUEIL DES DÉCRÉTALES DU PSEUDO-ISIDORE.

Au neuvième siècle de l'ère vulgaire, fut publié un recueil attribué mal à propos à saint Isidore de Séville, et qui fournit encore aujourd'hui une abondante matière à de grandes discussions : le recueil des Faussees Décrétales du pseudo-Isidore. Tout ce qui se rapporte à cette controverse et à ses différentes phases jusqu'au milieu du dix-huitième siècle, a été développé avec beaucoup de soin par les frères Ballerini, dans cette dissertation tant vantée sur les *Collections des Canons*, que nous citerons plus bas avec celles des autres auteurs plus anciens ou plus modernes qui ont écrit sur ce sujet.

Pour mettre devant les yeux le résultat de tant de recherches, nous résumerons l'état de la question actuelle dans les propositions suivantes :

I. Les *Faussees Décrétales* ne furent faites ni à Rome ni moins encore par les Pontifes romains, ou sous leurs auspices et leur autorité.

II. Quant au temps où fut composé ce recueil, ce fut vers le milieu du neuvième siècle, et même un peu plus tard probablement, sans qu'on puisse déterminer au juste l'année.

III. Pour la question de lieu, deux opinions ont prévalu sur les autres, quoique celles-ci ne soient point à mépriser : l'une prétend que le recueil a été fait en Allemagne, l'autre en France.

IV. Après examen de toutes les opinions proposées par les divers auteurs, on peut légitimement conclure qu'il est impossible de rien dire de certain sur l'auteur.

V. Si l'on considère, dans son ensemble, le fond même de la collection pseudo-Isidorienne, on y trouve beaucoup de pièces authentiques et originales, empruntées au recueil espagnol et à d'autres sources pures, parfois interpolées cependant, et beaucoup de pièces fabriquées par la fraude d'un im-

posteur inconnu, notamment les Décrétales depuis saint Clément jusqu'à saint Melchhiade.

VI. Elles sont fabriquées en ce sens qu'elles ne furent pas écrites dans le temps et par ceux auxquels on les attribue, mais composées avec des fragments tirés des Conciles, des décrétales des Papes, des Saints Pères et des autres monuments ecclésiastiques des quatrième, cinquième et sixième siècles principalement. D'ailleurs, elles ne renferment rien en elles-mêmes, à part quelques exceptions insignifiantes, qui s'écarte ou diffère de la discipline ecclésiastique en vigueur dans ce temps-là.

VII. Il est entièrement faux que l'antique discipline ait été modifiée par elles, et surtout que les droits de primauté du Pontife romain en aient reçu des accroissements; il n'en est pas besoin d'autre preuve que celle-ci; c'est que les Faussees Décrétales furent universellement admises, et que ce fut bien plus tard seulement qu'on commença à les mettre en doute.

VIII. Quoique plusieurs doutent, non sans raison, que saint Nicolas ait même connu les Faussees Décrétales, faisons cette concession; ils n'en sont pas moins nuls et sophistiques les arguments de certains hommes qui ont prétendu que le Souverain Pontife s'était appuyé sur les Faussees Décrétales pour revendiquer les droits du Siège apostoliques dans les controverses qui s'élevaient alors, ou, ce qui est encore plus faux, qu'il s'est appuyé sur elles pour conquérir des prérogatives qui n'auraient pas été d'accord avec la discipline en vigueur dans l'Église.

IX. Quoique les érudits n'aient pas le même avis sur le but et l'esprit du collecteur, la plupart conviennent que son dessein n'a pas été uniquement ni principalement pour augmenter l'autorité du Souverain Pontife.

X. Si donc les protestants, les jansénistes, les fébronien et les régalistes sont absurdes d'objecter aux catholiques et au Saint-Siège les Faussees Décrétales, il n'est pas moins clair qu'ils sont véritablement trop audacieux et téméraires, les catholiques qui se fondent sur les Faussees Décrétales pour accuser l'Église d'avoir changé la discipline ecclésiastique en ce qui regarde les jugements des Evêques, car en cette matière il n'est rien dit dans les Faussees Décrétales qui ne soit

pleinement confirmé par toute l'histoire ecclésiastique précédente, par les monuments authentiques et par les célèbres canons de Sardique.

XI. Toutefois, l'on ne peut dire que la controverse critique, même sur les sources de la collection pseudo-Isidorienne, soit entièrement élucidée, et sur ce point, il reste un champ très vaste aux investigations des savants.

XII. Au reste, s'il peut subsister matière à quelque controverse historique et critique, et si, relativement à la discipline ecclésiastique, on peut soulever une sorte de difficulté, comme il a été dit, c'est une absurdité ridicule de s'épuiser à tirer un argument des Fausses Décrétales pour combattre une doctrine universelle de l'Eglise, spécialement en ce qui regarde l'infailibilité du Pontife romain parlant, comme on dit, *ex cathedra*; car, encore que cette doctrine, très certaine et très proche de la foi, se fonde sur de tout autres arguments, il n'est pas moins vrai que, d'après les principes théologiques et l'argument de prescription, le sentiment unanime

de l'Eglise sur ce point de doctrine au neuvième siècle se retourne contre nos maladroits adversaires.

On trouvera tout ce que nous avons dit sur la controverse historico-critique, en cette matière, dans les ouvrages suivants : *Zaccaria* (Antifebr. V. II, p. 339 et suiv., 1770; Antifebronius vindicatus, V. IV, p. 38 et suiv.). — *Ballerini* (Opp. S. Leonis V. III, p. CCXIV et suivantes De antiquis tum editis tum ineditis caponum collectionibus, p. III, c. vi). — *Denzinger* (Eclog. et Epicrisis eorum que a recentioribus criticis de pseudo-isidorianis Decretalibus statuta sunt). — *Philips* (Du Droit ecclésiastique dans ses sources, traduit de l'allemand par Couzet; Paris 1852). — *Schultz* (Manuel de Droit Canon (allemand), p. 22 (1868), et la Doctrine des sources du Droit Canon, p. 289-303 (1860). — *Aicher* (Compend. juris eccles., 3^e édition (1870), et ibi *Walter*. Enfin *Paul Hinschius* (Decretales pseudo-isidorianæ et Capitula Angilramni); Leipzig, 1863).

INDEX

LIBRORUM ET CAPITUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR

DEDICATIO.	v	XIII. De libro Sapientie.	97
EDICTIS PREFATIO.	VII	XIV. De Ecclesiastico.	99
EPITOME BELLARMINI VITÆ.	1	XV. De libris Machabæorum.	99
RECOGNITIO OPERUM ROB. BELLARMINI.	7	XVI. De quibusdam partibus librorum Marci, Lucae, Joannis.	103
OPERUM BELLARMINI PARS PRIMA, DE CONTROVERSIIS.	43	XVII. De epistola ad Hebræos.	104
AUCTORIS SIXTO QUINTO EPISTOLA.	45	XVIII. De epistola Jacobi, Judæ, secunda Petri, secunda et tertia Joannis.	100
AD LECTOREM BELLARMINI PREFATIO.	49	XIX. De Apocalypsi.	114
AD EUMDEM ET TYPOGRAPHOS.	52	XX. De libris Apocryphis.	115
AD CONTROVERSIAS ORATIO PRÆPARATORIA.	53		
INDEX TOTIUS OPERIS.	63		
		LIBER II.	
		<i>De editionibus, Hebraica, Chaldaica, Græca, Latina, Vulgaribus.</i>	
		PRIMA CONTROVERSIA GENERALIS	
		DE VERBO DEI.	
		LIBER I.	
		<i>De libris sacris et apocryphis.</i>	
Cap. I. Sine Scriptura verbum Dei.	67	Cap. I. Ostenditur, editionem Hebraicam Mosis et Prophetarum nunquam periisse.	120
II. Libris, qui Canonici nominantur, verbum Dei contineri.	68	II. Num Hebraica editio sit corrupta.	121
III. Refellitur obiectio ex verbis B. Pauli: Littera occidit, spiritus autem vivificat.	71	III. De editione Chaldaica.	125
IV. Qui sint libri sacri.	74	IV. De editione Syriaca.	126
V. De hæreticis, qui libros Testamenti veteris primi ordinis oppugnant.	75	V. De variis Græcis editionibus.	127
VI. De hæreticis, qui libros Testamenti novi supra numeratos oppugnant.	79	VI. De interpretatione LXX. Seniorum.	128
VII. De libro Esther.	81	VII. De editione Græca Testamenti novi.	132
VIII. De libro Baruch.	87	VIII. De Latinis editionibus.	134
IX. De quibusdam capitibus Danielis.	88	IX. De auctore vulgatae editionis.	id.
X. De libris Tobie, Judith, Sapientie, Ecclesiastici, et Machabæorum.	90	X. De auctoritate Latinæ editionis vulgatae.	138
XI. De libro Tobie.	93	XI. Solvantur objectiones hæreticorum contra vulgatam Latinam editionem.	141
XII. De libro Judith.	94	XII. Defenduntur loca, quæ Kemnitius depravata esse dicit in editione vulgata.	143
		XIII. Defenduntur loca, quæ in Psalmis male reddita fuisse a Latino interprete, Calvinus contendit.	147
		XIV. Defenduntur loca, quæ hæretici aiunt esse corrupta in editione Latina Testamenti novi.	150
		XV. De editionibus vulgaribus.	153
		XVI. Solvantur objectiones hæreticorum.	159

LIBER III.

De Verbi Dei interpretatione.

- Cap. I. Scripturam non esse tam apertam per se, ut sine explicatione sufficiat ad controversias fidei terminandas. 168
 II. Solvuntur objectiones adversariorum. 170
 III. Proponitur questio de iudice controversiarum; et simul disseritur de sensibus Scripturarum. 172
 IV. Adferuntur testimonia ex Testamento veteri pro sententia Catholicorum. 177
 V. Idem probatur ex Testamento novo. 178
 VI. Idem probatur ex consuetudine Ecclesie. 181
 VII. Idem probatur testimoniis Pontificum et Imperatorum. 183
 VIII. Idem probatur testimoniis Patrum. 184
 IX. Idem probatur ex ratione. 187
 X. Solvuntur objectiones. 188

LIBER IV.

De Verbo Dei non scripto.

- Cap. I. Qui potissimum defenderint, vel oppugnarint non scriptas traditiones. 105
 II. Quid sit, et quotplex traditio. id.
 III. Explicatur status questionis, et mendacia quedam adversariorum deteguntur. 197
 IV. Ostenditur necessitas traditionum. 200
 V. Esse aliquas veras traditiones demonstratur ex Scripturis. 204
 VI. Idem ostenditur testimoniis Pontificum et Conciliorum. 207
 VII. Idem probatur ex Patribus. 208
 VIII. Idem probatur quatuor aliis argumentis. 215
 IX. Explicantur regulæ quinque, quibus in cognitionem verarum traditionum devenimus. 216
 X. Solvuntur objectiones adversariorum, quæ ex Scripturis petuntur. 218
 XI. Solvuntur objectiones ex Patribus. 223
 XII. Solvuntur rationes adversariorum. 228

SECUNDA CONTROVERSIA GENERALIS

DE CHRISTO.

- PRÆFATIO. De duplici genere hostium Divinitatis Christi. 235

LIBER I.

Ubi agitur de ejus Divinitate.

- Cap. I. Explicatur sententia novorum Sarnosatenorum. 247
 II. Explicatur sententia novorum Ariarum. 248
 III. Deum unum numero esse, ex Scripturis et Patribus demonstratur. 249
 IV. Divinitas Filii Dei asseritur. Prima Classis argumentorum ex utroque Testamento. 253
 V. Secunda Classis ex veteri Testamento. 257
 VI. Tertia Classis ex Testamento novo. 261
 VII. Quarta Classis ex nominibus veri Dei. 274
 VIII. Quinta Classis ex attributis. 276
 IX. Sexta Classis ex operibus. 281
 X. Septima Classis ex Patribus. 289
 XI. Octava Classis ex Sibyllis. 296
 XII. Nona Classis ex divinis testimoniis visionum et miraculorum. id.
 XIII. Demonstratur Divinitas Spiritus sancti. 298
 XIV. Solvitur primum argumentum hæreticorum. 301
 XV. Solvitur argumentum secundum. 303
 XVI. Solvitur argumentum tertium. 304
 XVII. Solvitur argumentum quartum. 305
 XVIII. Solvitur argumentum quintum. 307
 XIX. Solvitur argumentum sextum. 309
 XX. Solvuntur objectiones contra Divinitatem Spiritus sancti. id.

LIBER II.

Ubi agitur de distinctione personali a Patre et Spiritu sancto.

- Cap. I. De distinctione Personarum in eadem essentia. 311
 II. De vocibus, quibus utimur in hoc mysterio explicando. id.
 III. De vocibus Essentia et Homousios. 312
 IV. De vocibus Hypostasis et Substantia. 314
 V. De cæteris vocibus. 316
 VI. Ostenditur distinctio Personarum. 318
 VII. Diluitur argumentum primum contra distinctionem Personarum in eadem essentia. 321
 VIII. Diluitur argumentum secundum. 322
 IX. Diluitur argumentum tertium. 324
 X. Diluitur argumentum quartum. 325
 XI. Diluitur argumentum quintum. id.
 XII. Diluitur argumentum sextum. 326
 XIII. Diluitur argumentum septimum. 327
 XIV. Diluitur argumentum octavum. 328
 XV. Diluitur argumentum nonum. 329

- XVI. Diluitur argumentum decimum. 331
 XVII. Diluitur argumentum undecimum. 332
 XVIII. Diluitur argumentum duodecimum. 333
 XIX. An Filius Dei sit Autotheos. id.
 XX. De processione Spiritus sancti a Filio. 336
 XXI. De origine hujus hæresis, quod Spiritus sanctus non procedat a Filio. 336
 XXII. Ex scripturis ostenditur, Spiritum a Filio procedere. 338
 XXIII. Idem probatur testimoniis Conciliorum. 341
 XXIV. Idem probatur ex Patribus Latinis. 342
 XXV. Idem probatur ex Patribus Græcis. 344
 XXVI. Ex ratione idem confirmatur. 350
 XXVII. Solvuntur argumenta Græcorum. 352
 XXVIII. Demonstratur recte factam additionem illam, Filioque. 355
 XXIX. Solvuntur objectiones Græcorum. 357
 XXX. Concluditur disputatio divino testimonio. 358

LIBER III.

In quo tractatur pars tertia, quæ est de carne ejusdem, sive de Incarnatione.

- Cap. I. De erroribus hujus temporis circa Incarnationem. 361
 II. Explicatur hæresis Eutychetis. 365
 III. Refellitur hæresis Eutychetis. id.
 IV. Solvuntur argumenta, quæ fiebant olim adversus ea, quæ superiore capite demonstrata sunt. 368
 V. Explicatur hæresis Nestorii. 369
 VI. Refellitur hæresis Nestorii. 371
 VII. Solvuntur argumenta adversariorum. 374
 VIII. Explicatur in quo proprie consistat unio hypostatica duorum naturarum. 376
 IX. Proponitur questio, an ex unione hypostatica sequatur communicatio realis attributorum divinarum, ac præcipue Immensitatis sive Ubiquitatis. 381
 X. Ex unione hypostatica non fluxisse communicationem Idiomatum realem respectu naturarum. 382
 XI. Refellitur Ubiquitas humanitatis Christi, quia pugnat cum Scripturis. 384
 XII. Refellitur Ubiquitas corporis Christi, quia repugnat Symbolo Apostolico. 386
 XIII. Refellitur Ubiquitas, quia repugnat presentie corporis Domini in Eucharistia. 389
 XIV. Refellitur Ubiquitas testimoniis Patrum. 390
 XV. Solvitur argumentum hæreticorum. 391
 XVI. Solvuntur aliæ objectiones ex verbo Dei petite. 393
 XVII. Solvitur argumentum ex ipsa Incarnatione ductum. 395
 XVIII. Solvitur argumentum ex Patrum testimoniis petitum. 396

- XIX. Solvitur argumentum depromptum ex doctrina Scholasticorum. 398
 XX. Solvitur postrema objectio ex naturali ratione deducta. 399

LIBER IV.

De veritate et majestate carne Christi.

- Cap. I. Proponitur controversia prima de scientia Animæ Christi. 401
 II. Probatur veritas ex Scripturis. 402
 III. Idem probatur ex doctrina Patrum. 403
 IV. Idem probatur rationibus. 404
 V. Solvuntur argumenta adversariorum. 405
 VI. Proponitur questio secunda, quæ est de descensu ad inferos. 408
 VII. Quod descendere ad inferos non sit omnino extingui. 409
 VIII. Christum non pertulisse penas damnatorum. 410
 IX. Proponitur tertius error refellendus de descensu Christi ad inferos. 416
 X. Inferos esse loca subterranea distincta a sepulchris. 416
 XI. Animas piorum non fuisse in cælis ante Christi ascensionem. 418
 XII. Christum vere ad inferos descendisse, ostenditur ex Scripturis. 419
 XIII. Explicatur locus obscurissimus ex epist. I. S. Petri cap. III et IV. 422
 XIV. Adfertur Traditio Patrum de descensu Christi ad inferos. 425
 XV. Christum proprie ac re ipsa descendisse ad inferos. 428
 XVI. Solvuntur quedam dubia. 430

LIBER V.

Qui est de Mediatore et ejus merito.

- Cap. I. Explicatur breviter secundum quam naturam Christus sit Mediator. 435
 II. Refutatur error Stancari de Mediatore. 436
 III. Refutantur ex Scripturis errores Calvinistarum et Lutheranorum de Mediatore. 238
 IV. Refellitur idem error ex Patribus. 439
 V. Refellitur idem error rationibus. 440
 VI. Solvuntur argumenta adversariorum deprompta ex Scripturis. 442
 VII. Explicantur testimonia Patrum, quæ adversarii proferunt. 443
 VIII. Solvuntur argumenta ex ratione petita. 444
 IX. Ostenditur, Christum sibi etiam aliquid meruisse. 446
 X. Solvuntur argumenta Calvini. 447

TERTIA CONTROVERSIA GENERALIS

DE SUMMO PONTIFICE.

PRÆFATIO in libros de Summo Pontifice. 451

LIBER I.

De Primatu sancti Petri in Ecclesia militante.

Cap. I. Proponitur questio : Quodnam sit optimum regimen?	461
II. Probatur prima propositio : Quod Monarchia simplex, simpliciter Aristocratia et Democratia præstat.	462
III. Quod Monarchia Aristocratia et Democratia admixta, utilior sit in hac vita, quam simplex Monarchia.	467
IV. Quod circumstantiis exclusis, Monarchia simplex absolute et simpliciter excellat.	468
V. Proponitur secunda questio : Debeatne Ecclesiasticum regimen esse Monarchicum?	469
VI. Quod Ecclesie gubernatio non sit Democratia.	470
VII. Quod non sit Ecclesiasticum regimen penes Principes seculares.	473
VIII. Quod non sit Ecclesiasticum regimen præcipue penes Episcopos.	476
IX. Quod regimen Ecclesiasticum præcipue Monarchicum esse debeat.	479
X. Proponitur tertia questio, et probatur Petri Monarchia ex loco Evangelii. Mat. XVI.	488
XI. Quid sit super petram edificare Ecclesiam. Matth. XVI.	493
XII. Quis sit ille, cui dicitur : Tibi dabo claves. Matth. XVI.	494
XIII. Quid intelligatur per claves. Matth. XVI.	503
XIV. Soli Petro esse a Christo dictum : Pasce oves meas. Joan. XXI.	504
XV. Quid significet, Pasce. Joan. XXI.	506
XVI. Quod illis verbis : Joan. XXI. Oves meas, universa Ecclesia significata sit.	507
XVII. Explicatur prima prærogativa S. Petri ex mutatione nominis.	512
XVIII. Explicatur secunda prærogativa ex modo quo ab Evangelistis Apostoli numerantur.	513
XIX. Explicantur quatuor alie prærogativæ ex Evangelio S. Matthæi.	515
XX. Explicantur tres alie prærogativæ ex Evangelio S. Lucae.	516

XXI. Explicantur alie duæ ex Evangelio S. Joannis.	517
XXII. Explicantur alie novem prærogativæ ex Actis Apostolorum et epistola ad Galatas.	518
XXIII. Proponuntur alie prærogativæ ex variis auctoribus.	519
XXIV. Tres ultime prærogativæ in medium adferuntur.	522
XXV. Testimoniis Patrum Græcorum et Latinorum confirmatur primatus Petri.	525
XXVI. Diluitur argumentum ex comparatione Petri cum Jacobo.	528
XXVII. De comparatione Petri cum Paulo.	530
XXVIII. Refellitur objectio, ex quindecim peccatis S. Petri, a Magdeburgensibus concinnata.	532

LIBER II.

Qui est de successione Romani Pontificis in primatu.

Cap. I. Proponitur questio : An B. Petrus Romæ fuerit, ibidemque existens mortuus sit?	537
II. Quod Petrus Romæ fuerit.	538
III. Sanctum Petrum Romæ mortuum esse.	541
IV. Petrum Romæ usque ad mortem Episcopum fuisse.	544
V. Solvitur argumentum primum hæreticorum.	546
VI. Solvitur secundum argumentum.	548
VII. Solvuntur alia quinque argumenta.	554
VIII. Solvuntur alia octo argumenta.	555
IX. Solvitur decimum sextum argumentum.	556
X. Solvitur decimum septimum argumentum.	557
XI. Solvitur ultimum argumentum.	558
XII. Romanum Pontificem Petro succedere in Ecclesiastica Monarchia; probatur ex divino jure et ratione successionis.	558
XIII. Idem probatur ex Conciliis.	563
XIV. Idem probatur ex testimoniis Summorum Pontificum.	565
XV. Idem probatur ex Patribus Græcis.	569
XVI. Idem probatur ex Patribus latinis.	571
XVII. Idem probatur ex origine et antiquitate primatus.	576
XVIII. Idem probatur ex auctoritate, quam exercuit Romanus Pontifex in aliis Episcopos.	582
XIX. Idem probatur ex legibus, dispensationibus, et censuris.	586
XX. Idem probatur ex Vicariis Papæ.	588
XXI. Idem probatur ex jure appellationum.	id.
XXII. Solvuntur argumenta Nil de jure appellationum.	589

XXIII. Solvitur argumentum primum Lutheræanorum.	590	XXX. Solvitur argumentum ultimum, et tractatur questio : An Papa hæreticus deponi possit.	608
XXIV. Solvuntur alia tria argumenta.	591	XXXI. Idem probatur ex nominibus, quæ Romano Pontifici tribui solent.	611
XXV. Solvitur argumentum ultimum.	592	APPENDIX de Decreto Concilii Florentini.	616
XXVI. Idem probatur ex eo, quod Summus Pontifex a nemine judicatur.	598	Id. de Falsis Decretalibus.	616
XXVII. Solvuntur argumenta Nil.	600		
XXVIII. Solvuntur objectiones Calvini.	603		
XXIX. Solvuntur alia novem argumenta.	604		

FINIS TOMI PRIMI

